

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 24 (1886)  
**Heft:** 52  
  
**Artikel:** Une dégustation au Dézaley  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-189551>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
SUISSE : un an . . . 4 fr. 50  
          six mois . . . 2 fr. 50  
ETRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

**CAUSERIES DU CONTEUR**  
2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> séries.  
Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux.

### Une dégustation au Dézaley.

La dégustation des vins nouveaux du Dézaley de la Ville est, comme le banquet des Carabiniers, une des petites fêtes les plus courues du commencement de l'hiver. Le *Conteur*, qui ne recule devant aucun sacrifice pour renseigner ses abonnés, y avait envoyé cette année un photographe spécial, qui nous rapporte le petit cliché suivant :

.... Au Dézaley de la Ville, deux heures de l'après-midi. Il souffle une petite bise aigrette ; cependant, au pied de la rampe accidentée qui mène à l'abbaye, il y a déjà une double rangée de véhicules, les brancards en l'air. On est venu d'un peu partout à la dégustation, en train, en bateau, en break d'Ouchy, en fiacre de Lausanne, en tilbury de Vevey, l'écurie est pleine. Montons aux caves.

Quelle foule ! On se croirait à la foire ou à une assemblée électorale. Dans la petite cour, des groupes sont formés. Ce sont les gros marchands ; le verre en main, à la hauteur du nez, ils regardent la petite éprouvette d'argent qui danse sur le vin nouveau, comme une bouée quand le lac est agité. Très sérieux les gros marchands, passons vite au pressoir.

Et c'est ici que le spectacle change et devient aussi burlesque que le second acte de *Clara-Soleil*.

La vaste salle est pleine ; c'est une cohue, un fourmillement de dégustateurs, de marchands, d'amateurs, de curieux, de vigneron, de bons vivants, sans oublier un demi-cent de cafetiers. Tout ce monde descend du Burignon et du Dézaley d'Oron, avec la petite pointe de... gaité nécessaire à la cérémonie. On est en train de manger — *boulotter* pour ceux qui ne comprennent pas le français.

Assis sur des tines, sur des escabeaux ou des échelles, appuyés sur le rebord des pressoirs, adossés aux piliers, les groupes font honneur aux provisions de bouche. Les interruptions, les appels se croisent, les plaisanteries s'échangent : — Jules, passe-moi du saucisson ! — Adolphe, as-tu du pain ? — La parole est à M. M... pour une production. — Bravo ! bravo ! un ban de Villars-le-Grand pour l'orateur ! Silence, silence ! M. Jules P... va chanter le Canton de Vaud !

Et l'on voit une pelure de saucisson décrire dans l'air une parabole, pendant que la miché demandée à M. Adolphe se rend à son adresse par voie rapide

et que M. M. fait un discours-ministre sur la question sociale, à deux tablées de francs lurons qui éclatent de rire.

De temps en temps, un silence relatif s'établit. Apparaissent les braves vigneron du Dézaley, serviables et généreux comme toujours, avec de grands pots de vin. Ils circulent dans les groupes, remplissent les verres, écoutent une plaisanterie, serrent la main des amis. — Vase n° 19 !

Et tout le monde de goûter du 19, comme on a bu du 18 et comme on essayera du 21, en émettant, pour la forme, des comparaisons qui ont la prétention d'être raisonnées, et en sirotant, avec un certain petit claquement de langue très entendu, le divin nectar du clos des abbayes.

— Vase n° 21... Vase n° 22.... Les vases se succèdent et toutes les dix minutes la gaité générale monte d'un ou deux petits verres. Il n'y a pas d'éprouvette capable d'en apprécier le titre. Rien de plus drôle, pour un curieux nouveau venu du grand air, que cette dégustation, ce tohu-bohu, cette chaude atmosphère de beuverie et de fumée, cette gaité vaudoise, saine et franche, que ne donnera jamais la bière, blonde ou brune.

Peu à peu cependant les rangs s'éclaircissent et vers 5 heures le pressoir se vide. Les chevaux sont attelés et les routes sont sillonnées de chars bruyants, d'où s'échappent des lambeaux de chants bachiques et aussi les refrains du bon doyen Curtat :

Le vigneron sur le coteau  
S'écrie :  
Mon cher pays, canton de Vaud,  
Si beau !

Voilà ce qu'est une dégustation au Dézaley, en l'année, non de grâce, mais de grêle 1886. Et si vous ne me croyez pas, allez-y voir en 1887. Les bons moines qui ont planté la vigne sur les coteaux du Dézaley ne se doutaient certes pas de la singulière *abbaye* qu'on célébrerait un jour dans la leur.

### Les Tendresses.

Voulez-vous vous procurer quelques moments agréables, sortir parfois du mouvement matériel et réaliste de la vie actuelle, éprouver et jouir d'impressions douces au cœur et à l'esprit ; voulez-vous,